Catherine Servan-Schreiber ed., *Indianité et créolité
à l'île Maurice*

Paris, Éditions de l'EHESS, « Purushartha » 32, 2014, 328 p.

Fabien Gaveau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/10226>

DOI : 10.4000/etudesrurales.10226

ISSN : 1777-537X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 16 mars 2014

Référence électronique

Fabien Gaveau, « Catherine Servan-Schreiber ed., *Indianité et créolité à l'île Maurice* », *Études rurales* [En ligne], 194 | 2014, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 22 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/10226> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.10226>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2021.

© Tous droits réservés

Catherine Servan-Schreiber ed., *Indianité et créolité à l'île Maurice*

Paris, Éditions de l'EHESS, « Purushartha » 32, 2014, 328 p.

Fabien Gaveau

Catherine Servan-Schreiber ed., *Indianité et créolité à l'île Maurice*. Paris, Éditions de l'EHESS, « Purushartha » 32, 2014, 328 p.

- 1 Comment la présence indienne à l'île Maurice produit-elle une identité particulière en se combinant à l'héritage créole du déracinement ? Ce volume entend y répondre.
- 2 L'introduction de Catherine Servan-Schreiber (Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud, EHESS-CNRS), avec une synthèse épistémologique, explique que l'identité s'enracine ici dans le legs d'une société coloniale fondée sur le déracinement de colons européens, de travailleurs africains, malgaches, asiatiques, indiens surtout, venus avec l'esclavage puis l'engagisme à partir des années 1830. Leurs descendants se pensent encore par leurs origines et peinent à dépasser l'idée de former une société multiculturelle.
- 3 Selon Anouck Carsignol-Singh (Genève), la diaspora indienne issue du Bihar, très présente à la tête de l'État, a les faveurs de l'Inde, pour qui Maurice compte dans sa politique de rayonnement. Le gouvernement fédéral engage d'ailleurs certains groupes de la diaspora mauricienne à l'aider dans le développement des provinces d'origine. Néanmoins, Tamouls et musulmans indiens, en retrait sur l'île, échappent à ces vues.
- 4 Comment alors éviter les tensions dans une île où certaines communautés se sentent fragiles et les autres dominent ? Pour Julie Peghini (Paris VIII), si l'Inde inspire la pensée d'une société unie dans la diversité, les débats demeurent sur la position inégale des groupes humains dans l'île-État. Les Tamouls, décrits par Anthony Goreau-Ponceaud (Bordeaux IV), ressentent un « malaise » identitaire de laissés-pour-compte et revendiquent une réelle amélioration de leur sort.

- 5 Les groupes indo-mauriciens déploient des stratégies variées pour exister, s'appuyant au besoin sur l'Inde, sans céder pour autant à l'invocation d'une parenté toujours affirmée et vivante économiquement. Emmanuel Grégoire (IRD/ Paris I) l'explique en présentant comment Maurice joue aujourd'hui de la Chine pour éviter l'enfermement dans une relation trop exclusive.
- 6 Les références à l'Inde sont d'ailleurs retravaillées par les Mauriciens. La religion hindoue dans le contexte créole en témoigne, comme l'exprime Mathieu Claveyrolas (EHESS-CNRS) dans l'ethnographie d'un prêtre tamoul mauricien, Selven Adukhan. Ici, la spécificité de l'hindouisme tamoul provient, selon Pierre-Yves Trouillet (EHESS-CNRS), de la revendication du particularisme tamoul et du désir de se différencier des hindous de langue bhojpurie issus du Nord de l'Inde.
- 7 Au-delà des groupes, la contribution de Catherine Servan-Schreiber, « la fabrique de l'intime », se penche sur la manière dont les individus construisent leurs propres références sous l'influence de leur environnement social. Le culte du non-dit reste fort dans l'île. Cependant, les relations intergénérationnelles laissent aujourd'hui plus de place à l'expression des émotions et des sentiments.
- 8 La littérature en donne d'autres indices. L'œuvre contemporaine d'Ananda Devi explore les blocages et les tabous de la société indo-mauricienne. Emmanuel Bruno Jean-François (Mauritius Institute of Education) et Srilata Ravi (Université de l'Alberta) voient dans le traitement littéraire de deux tabous, celui de la rencontre amoureuse hors de sa communauté d'origine et celui de la relation homosexuelle, le rejet de la place faite à la femme indo-mauricienne dans une société patriarcale. De même, Annie Montaut (Inalco) relève la part du refoulé, dans une société très rigide, qui glisse en violence chez les figures masculines qu'Ananda Devi met en scène dans deux romans, *La Vie de Joséphin le fou* et *Le Sari vert*.
- 9 Le champ de la création témoigne fort bien des référents identitaires. Catherine Déodat (EHESS) commente ainsi un séga, genre de poésie chantée et dansée, « Ma bolema », où les langues bhojpurie et créole se mêlent en témoignant d'un dialogue poétique au-delà des divisions des groupes. Tirthankar Chanda (Inalco) dresse de son côté le portrait d'Edouard Maunick, poète du métissage, et de Barlem Pyamootoo, connu pour son livre *Bénarès* en 1999. Issus de famille d'engagés indiens, ils explorent chacun les méandres de l'identité indo-mauricienne.
- 10 En somme, les Indo-mauriciens, majoritaires dans la société insulaire, interprètent différemment le souvenir du déracinement originel qu'ils partagent avec les autres groupes. Ce volume appuie l'idée que les groupes formant la diaspora indienne à Maurice, loin d'être un corps étranger en terre étrangère, ont été d'habiles producteurs d'une identité métisse, jouant de leurs origines sans renoncer à façonner leur propre monde. Cette liberté se lit notamment dans la reconfiguration de leurs référents culturels initiaux. Sous cet angle, Maurice ne saurait se réduire à une petite Inde, tant l'île a été le lieu d'une recomposition identitaire.
- 11 Quelques questions demeurent – comme un signe d'intérêt – car l'ouvrage ne pouvait pas tout aborder. Comment l'expérience du travail dans les plantations a-t-elle nourri la manière de se penser au sein de la société mauricienne ? Dans quelle mesure les descendants des engagés et ceux des esclaves en gardent-ils un souvenir différent ? De même, en quoi les femmes et les hommes partagent-ils les mêmes schémas

identitaires ? Comment, dans le quotidien, l'identité sexuée intervient-elle, si elle intervient, dans la construction des communautés mauriciennes ?

- 12 Resterait enfin à déterminer l'impact de la forte tertiarisation de l'économie mauricienne sur les dynamiques identitaires décrites dans ce travail. Dans quelle mesure les leaders communautaires peuvent-ils faire abstraction de cette situation dans la manière dont ils pensent leur groupe d'appartenance ? Quant aux communautés, peuvent-elles échapper aux influences qui se glissent dans les manières d'être et de penser ? Bref, c'est la dynamique profonde, dans le présent, de ces communautés que le lecteur a en tête quand il referme ce bel ouvrage.